

Par Yvelise Richard

Sur les traces d'Alexis Thomas

Aller en pèlerinage sur les traces du père et grand-père, voir les lieux qui ont marqué sa vie de combattant de 14-18, c'est ce qu'a réalisé la famille d'Alexis Thomas, à La Pommeraye-sur-Loire.

“Verdun, le Chemin des dames, le Bois Belleau : papa en avait tellement parlé, qu'on en était saoulés. On terminait les histoires qu'il commençait ! C'est idiot, mais c'est au moment où il est décédé, que l'on s'est dit qu'on n'en avait pas profité !” Jean-Claude Thomas reconnaît aujourd'hui à 70 ans que les récits de son père, Alexis Thomas, entendus avec ses trois frères lorsqu'ils étaient enfants, auraient dû l'inciter à effectuer plus tôt des recherches. Celles-ci débouchent en août 2010 sur un voyage en famille d'une intense émotion : durant quatre jours, les 28 descendants d'Alexis, partis de La Pommeraye-sur-Loire, visitent les lieux où Alexis a combattu, dans le nord et l'est de la France...

“Je voulais retracer le parcours de papa, pendant sa période d'incorporation, d'avril 1915 à janvier 1919, date de sa démobilisation,” explique Jean-Claude Thomas. Quelque temps après le décès d'Alexis, à 96 ans en janvier 1992, il se penche sur le passé militaire de ce dernier, combattant de 14-18. Or, surprise plutôt désagréable, son livret militaire avait été détruit peu de temps avant la fin de la guerre et son duplicata était vide. “Du coup on n'avait pas d'histoire, en dehors des lieux dont on se souvenait vaguement et dont il parlait souvent. Je suis resté

insatisfait de ne pas avoir pu profiter de sa mémoire.”

Les années passent et Jean-Claude se résigne. Jusqu'au jour où il apprend que l'on peut retrouver le parcours d'un Poilu, en consultant les archives départementales. “Le double de ce livret existe aux Archives départementales sur les lieux de mobilisation : ce sont les registres-matricules qui comprennent une page par soldat, avec toutes les informations le concernant, mais uniquement d'un point de vue militaire et administratif. Mobilisé tel jour, muté dans tel régiment...” grâce à un archiviste d'Angers, Jean-Claude Thomas retrouve en 2009 les Journaux de marche et d'opérations (JMO), qui lui

permettent alors de suivre, au jour le jour, l'itinéraire des régiments d'Alexis, à partir du 125^e puis du 174^e régiment d'infanterie. En quatre ans et demi passés sous les drapeaux, le soldat est affecté à cinq régiments différents avec, le plus souvent, le rôle d'observateur à l'avant-garde ! “C'est peut-être ce qui lui a sauvé la vie car il était souvent seul avec son carnet d'observations topographiques !”

À partir de ses découvertes et de ses recherches sur Internet, Jean-Claude rédige un mémoire de près 200 pages, illustré de cartes, de cro-



Seul, aux avants-postes, avec son carnet topographique.



Alexis Thomas (debout et troisième en partant de la gauche) et ses amis soldats, probablement des jeunes gens du Maine-et-Loire.



Les Thomas en famille : 28 descendants d'Alexis, partis en pèlerinage sur l'itinéraire de leur aïeul.

quis, de photos... Pour aller encore plus loin, il propose à ses neveux et nièces de l'accompagner pour un pèlerinage avec les souvenirs d'Alexis. Vingt-huit des petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants répondent avec enthousiasme.

“Les régiments de papa se sont beaucoup déplacés : entre les zones de combats très durs autour de Verdun, la Champagne, la Somme et l'Artois, et des zones comme les Vosges, où il ne s'est pas passé grand-chose quand il y était.” Jean-Claude Thomas a organisé ce voyage sur quatre jours, sans forcément tenir compte de la chronologie historique dans ses étapes : “Nous avons commencé par Le Chemin des Dames, où papa a été blessé en mai 1917 ; puis le Bois Belleau, sanctuaire américain où il a reçu sa première citation en juillet 1918 ; la Côte 304, à l'ouest de Verdun où il a reçu son baptême du feu et enfin la Champagne où il fut blessé et où il a reçu sa seconde citation.” Mais le plus extraordinaire dans cette aventure, ce fut sans doute l'émotion ressentie par les participants lors du voyage. “Ce voyage a été fédérateur pour notre famille ; tout le monde, au retour, était très fier de son aïeul.” Depuis, les membres de la famille ont recréé des liens, plus forts, et ont instauré des rencontres familiales plus fréquentes.

Contact : jeanclaudio.thomas@wanadoo.fr.